



Un soir, Loup rentra chez lui épuisé d'avoir joué dans la forêt. Il avait les pieds gonflés et les jambes en papier mâché. « Je ne marcherai plus jamais, dit-il à ses amis. C'est bien trop fatigant. ». Ses amis le regardèrent en pouffant. Ce loup, il était vraiment trop marrant !

En **janvier**, Loup s'acheta un vélo tout terrain. Quel bonheur de pédaler, museau au



vent, sur les chemins et dans les champs. Quand la roue de son vélo creva, Loup fut bien ennuyé, il ne savait pas comment la réparer. « De toute façon, du vélo j'en ai assez », décida-t-il.



En **février**, Loup partit aux sports d'hiver avec ses amis. À peine arrivé, il chaussa



sa paire de skis dernier cri et s'élança sur les pistes. « Moins vite, moins vite ! » lui criait Alfred. TROP TARD ! Au détour d'un chemin, Loup s'écrasa sur un grand pin. Finie la rigolade



il avait une patte cassée et le museau en marmelade.

En **mars**, Loup loua une jolie petite automobile, et il alla rendre visite à sa vieille



tante Agapanthe. Agapanthe trouva la voiture épatante et Loup dut la promener toute la journée. Quand il rentra chez lui, il avait ml aux fesses et les jambes toutes bloquées. « La voiture, plus jamais grogna-t-il, c'est une calamité ! »



En **avril**, Loup emprunta à Gros-Louis sa moto. Mais le casque sur ses oreilles et le blouson qui tenait chaud, pour lui, c'était trop.



En **mai**, Louve, sa chérie, lui offrit une magnifique paire de patins à roulettes. Pour l'épater il tenta une pirouette...et finit couvert de bandelettes !

En **juin**, Loup trouva une paire de bottes de sept lieues. Il les enfila : le premier pas le



mena de l'autre côté de la forêt, le second pas, plus loin encore, là où il n'était jamais allé... » Enfin ! cria le loup enchanté, j'ai trouvé chaussure à mon pied ! » En criant, il réveilla



deux ogres qui se mirent à hurler : « C'est lui qui a volé les bottes ! Attrapons-le pour le goûter ! » Vite, Loup se déchaussa et disparut dans un terrier.



En **juillet**, Loup s'acheta un billet de chemin de fer pour aller voir la mer. Hélas pour lui, des Indiens attaquèrent le train et il passa les plus mauvaises vacances de sa vie...



En **août**, Loup emprunta le tracteur du fermier. Ce fut une grosse erreur.





En **septembre**, Loup accepta de conduire le carrosse d'une princesse sans cocher. Bien mal lui en prit ! Il faillit finir en bouillie quand le carrosse se changea en citrouille à minuit.

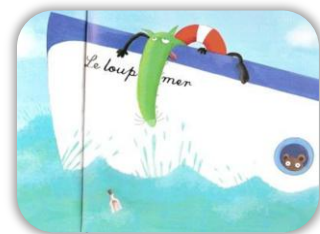
En **octobre**, Loup fut invité au mariage de sa sœur Parah-Loup. Elle habitait au Canada, à des milliers de kilomètres d'ici. « Enfin, je vais prendre l'avion ! » fit Loup tout excité. À peine décollé, l'avion fut pris dans une tempête terrible. Il tanguait, plongeait, se



redressait... Les passagers étaient secoués comme des pommes dans un panier. Le voyage fut un enfer, et jamais Loup n'oublia son baptême de l'air ! Loup passa chez sa sœur quelques jours époustouffants : il apprit à pêcher le saumon dans les torrents et se fit des amis absolument charmants.



En **novembre**, quand il fallut rentrer, le bateau lui sembla le moyen de locomotion rêvé : tranquille, relaxant... Voilà enfin ce qu'il lui fallait ! Mais c'était sans



compter le mal de mer ! Au moindre roulis, Loup sentait son cœur se mettre à l'envers... Quand le bateau accosta enfin, Loup était pâle et amaigri. « Le bateau, c'est bon pour les matelots », déclara-t-il au capitaine.



**Décembre** était arrivé dans la forêt. Loup marchait tranquillement quand un traîneau vint se poser à ses côtés. « Hé



l'ami ! fit une grosse voix, il se fait tard, voulez-vous que je vous dépose quelque part ? » Loup leva les yeux vers le grand bonhomme rouge et répondit : « C'est gentil Père Noël, mais je vais marcher. Voyez-vous, les deux pattes par terre, c'est vraiment ce que je préfère ! »

D'Orianne Lallemand et Eléonore Thuillier